

minorités ethniques et toutes sortes de gens qui ont eu à souffrir de discrimination.

● (2030)

Nous savons que les députés d'en face ne sont manifestement pas en faveur de ce genre de mesures. Ils ont en quelque sorte camouflé leur opposition. Ils prétendent être d'accord avec la charte des droits, mais ils n'aiment pas la façon dont nous procédons. L'argument était clair et simple. Ils sont si empêtrés dans leurs positions profondément réactionnaires consistant à refuser de prendre une décision qui permettrait de modifier le statu quo; ils ont peur d'adopter une charte des droits qui nous donnerait le genre de garantie des libertés civiles qu'il nous fallait depuis longtemps et qui serait propice à l'épanouissement de nos libertés. Cela constitue une grande réussite. Chaque député de ce côté-ci de la Chambre s'enorgueillit d'y être pour quelque chose.

M. Paproski: Dites-nous donc ce que vous avez fait pour les femmes.

M. Axworthy: J'y viens. Le député de Edmonton-Nord (M. Paproski) n'a jamais parlé des droits de la femme de sa vie. Peut-être me donnera-t-il la possibilité de le faire.

Nous sommes venus siéger ici alors que se posait un très grave problème au niveau des programmes et des politiques énergétiques ou plutôt du fait de leur absence car le gouvernement auquel nous avons succédé n'avait pas été capable de prendre de décision. Il n'avait pas pu en arriver à un consensus sur le développement de l'énergie. Il n'avait pas de politique énergétique proprement canadienne. Il se contentait de se plier aux dictats de ses amis capitalistes de Calgary et d'ailleurs en Alberta. Nous savons où sa politique énergétique a été concocée; dans les salles de conseil d'administration des magnats du pétrole. Même quand il ne faisait que refléter fidèlement les intérêts des sociétés pétrolières, il n'a pu parvenir à un accord avec cet autre gouvernement conservateur qu'est celui du premier ministre conservateur de la province de l'Alberta.

M. Kilgour: Et le sud de la Saskatchewan?

M. Axworthy: Ce phénix de la paranoïa dans le coin là-bas n'a pas su convaincre le premier ministre de sa province de l'Alberta d'en arriver à un accord sur l'énergie. Il ferait mieux, à mon sens, de diriger ses efforts vers l'Ouest car c'est là qu'ils pourraient vraiment servir à quelque chose.

Nous avons maintenant une politique énergétique qui vise au bien-être des Canadiens. Elle a été conçue de manière à redonner la propriété de nos ressources aux Canadiens, à assurer que la mise en valeur, la maîtrise et la gestion de nos ressources seront confiées à des Canadiens. Voilà une réalisation dont je m'enorgueilliss.

M. Kilgour: Combien d'emplois votre politique a-t-elle fait perdre dans l'Ouest canadien?

M. Axworthy: Si la Chambre me permet une seule petite digression à l'intention du député de la paranoïa, là-bas, je lui signalerai que les dernières statistiques de l'emploi dans la province de l'Alberta révèlent une baisse du niveau du chô-

mage pour l'année le mois dernier et le mois précédent. C'est le plus bas niveau de chômage dans la province de l'Alberta pour le mois de juin. Je sais bien que le député a de la difficulté à lire des chiffres, mais je lui suggérerais de retourner là-bas et de voir comment se comporte véritablement l'économie de la province.

Le problème dans l'Ouest n'en est pas un de pénurie de travail. Il y est plutôt question de fournir assez de travailleurs pour occuper tous les emplois qui seront créés. Voilà la véritable question. Cela nous ramène à l'autre genre de décision difficile qu'il a fallu prendre. Il fallait mettre en œuvre toute une série de programmes et de politiques propres à tenter de résoudre les problèmes du développement industriel et économique dans notre pays.

Le député de Portage-Marquette a posé des questions au sujet des transports. Je lui rappellerai que nous avons mis en œuvre une nouvelle politique portuaire. Elle vise à assurer enfin la gestion pleine et entière de nos nouveaux ports. Nous sommes actuellement à arrêter une nouvelle politique de l'aéronautique pour le Canada.

M. Paproski: Et au sujet de VIA Rail?

M. Axworthy: Au sujet de VIA Rail, je sais que beaucoup de nos vis-à-vis ont dans le passé fait valoir la nécessité d'un emploi efficace de nos ressources et le besoin de capitaliser nos chemins de fer afin d'en obtenir un meilleur rendement. Voilà exactement ce qu'a fait le ministre des Transports (M. Pepin). La raison est que nous avons un ministre des Transports qui est prêt à prendre des décisions difficiles, qui ne recule pas, qui ne se cache pas la tête dans le sable, qui ne se laisse pas confondre par la paranoïa et la peur en se contentant de crier dans un tonneau, mais qui sait prendre des décisions difficiles parce que c'est bien pour cela que nous avons été élus.

S'il y a le moindre problème de faillite dans notre pays, c'est bien celui de la faillite des idées, des engagements et de tout ce qui peut être constructif chez nos vis-à-vis. Leur seule solution est le recours à l'assassinat des réputations. Comme dernier hommage à leur participation au débat des grandes questions politiques au Canada, mentionnons le sujet important entre tous du cartel de l'uranium. Depuis deux semaines maintenant nous entendons des insinuations, des allégations, des bruits de poubelle venant des députés d'en face qui essaient de tirer quelque chose de leur vase pour le lancer à ce qu'ils pensent être un libéral.

Ils refusent d'admettre que les initiatives qui ont été prises par le ministre de la Justice (M. Chrétien) et le ministre de la Consommation et des Corporations (M. Ouellet) leur ont été commandées par nos lois et notre droit commun. Ils ont fait faire une enquête suite à certains soupçons, il y a eu un rapport de fait, ce rapport a été renvoyé au ministre de la Justice et celui-ci a entamé des poursuites. Les députés de l'opposition semblent avoir perdu tout respect de la loi et du processus judiciaire. Si cela est, alors nous avons une bien triste opposition dans notre pays.